



# Le Saint-Siège

---

## *DISCOURS DU PAPE PAUL VI AUX PÈLERINS DE PESCARA*

*Mardi 25 avril 1978*

*Très chers Fils et Filles,*

Le spectacle que nous offre votre assemblée si nombreuse, si qualifiée, si joyeuse réveille en notre âme le souvenir exaltant de la rencontre mémorable que nous eûmes en septembre dernier avec la ville de Pescara et les foules pieuses rassemblées là à l'occasion du XIXème Congrès Eucharistique National. Ce sont des impressions d'une douceur infinie qui restent, ineffaçables, dans le cœur et y suscitent des sentiments de confiance et d'optimisme, même au milieu des nombreuses expériences pénibles que nous réservent les vicissitudes du monde contemporain et aujourd'hui, en particulier, cette chère terre d'Italie, aux prises avec trop d'épisodes de haine et de violence.

Aussi vous sommes-nous très reconnaissant pour la joie que nous apporte cette visite et nous désirons saluer tout d'abord, avec grande effusion de cœur, votre Evêque vénéré, Mgr Antonio Jannucci, que nous remercions pour les nobles paroles qu'il a prononcées à notre égard, et que nous désignons à notre admiration commune pour les qualités de sage et zélé pasteur qui le distinguent. Avec lui, nous saluons son clergé dont nous connaissons la fidélité, l'activité, la ferveur; et avec le clergé, les religieux et religieuses qui participent à ce pèlerinage : en eux, nous saluons tous leurs confrères et consœurs qui multiplient dans le diocèse des exemples de sainteté, de charité, d'apostolat. Nous remarquons aussi, avec paternelle satisfaction, les délégations de la vie catholique, auxquelles il nous plaît d'adresser quelques mots tout particuliers d'éloge pour le travail accompli jusqu'à présent et d'encouragement à persévérer dans la généreuse milice pour la défense des valeurs morales et spirituelles, aujourd'hui si dangereusement attaquées de toute part. A tous les autres, bons et chers fidèles diocésains, et à toutes leurs familles qu'ils portent dans le cœur, nous adressons un affectueux et corroborant salut dans le Seigneur. Nous désirons aussi réserver une respectueuse pensée aux autorités et personnalités civiles du diocèse qui ont voulu, témoignant d'un sens exemplaire de solidarité spirituelle, s'associer à ce pèlerinage; pour leurs personnes et pour les lourdes charges qui leur

sont confiées, pour les populations qu'ils représentent si dignement, de même que pour les autorités militaires ici présentes, nous formons les vœux les plus sincères, invoquant de la Divine Providence des dons abondants de service prospérité et de progrès civil.

Nous aimerions pouvoir nous entretenir longuement avec vous, pour revivre ensemble, par le souvenir, les moments les plus significatifs de cette prodigieuse "expérience d'Eglise" que la Providence nous a accordé de vivre à Pescara. Mais même si nous ne disposons que d'un bref moment, nous ne voulons pas manquer de souligner un aspect du Congrès Eucharistique qui nous paraît digne d'une mention particulière. Nous parlons de la participation de la jeunesse. Une jeunesse étonnamment nombreuse, riche de cette vivacité propre à cet âge, mais en même temps singulièrement consciente du sérieux de l'événement, organisant des réunions sur les places, dans les églises, dans les locaux publics de votre ville. Une jeunesse qui durant la semaine préparatoire, s'était plongée dans une consciencieuse méditation des grands thèmes de la Parole de Dieu tombée dans le concret de la vie de l'homme moderne; une jeunesse qui, le jour solennel de la célébration conclusive, a voulu rendre publiquement témoignage à sa foi, au milieu d'une joyeuse profusion de chants et de prière, dans une attitude de gaité contenue, sans éclats et sans invectives; une jeunesse parfaitement insérée dans l'ensemble harmonieux de tous les membres du Peuple de Dieu.

Spectacle merveilleux, évocation plastique de ce qu'est appelée à être la communauté des hommes le jour où elle sera prête à accueillir le Christ comme son Maître et Seigneur, et acceptera son invitation à s'asseoir à la Table commune où Jésus lui-même a rompu l'Unique Pain, celui qui est un aliment de vie nouvelle et la source inépuisable d'une peu facile espérance. Un spectacle qui, même sous une forme moins solennelle, doit se répéter chaque dimanche dans nos paroisses avec la contribution de tous — et particulièrement des jeunes — afin d'offrir à chacun la possibilité d'une rencontre avec le Christ et avec ses frères, une rencontre qui peut rendre sa vigueur, à l'esprit éprouvé par les difficultés de la route, au milieu des amertumes de la vie quotidienne.

Lors du Congrès Eucharistique de septembre dernier, l'attention de tous ceux qui y participèrent s'est portée précisément sur la signification du Dimanche comme "Pâque hebdomadaire du Peuple de Dieu". Et nous avons à ce moment-là exprimé le vœu que ces Assises Eucharistiques puissent marquer "une reprise communautaire dans l'observance amoureuse et fidèle de ce précepte vital", car c'est dans cette commémoration bénie et répétée de la Pâque du salut qu'est la Messe dominicale, qu'il faut reconnaître le "pivot de la vie religieuse". C'est un vœu que nous renouvelons aujourd'hui, dans l'espoir que le dimanche soit de nouveau ressenti et vécu comme "jour du Seigneur", auquel il revient de racheter du dedans le caractère profane du temps et d'en orienter le cours inexorable vers l'attente joyeuse de son heureux accomplissement qui se réalisera dans la Parousie du Christ. Autour de la Table Eucharistique, à l'écoute de la Parole du Seigneur et dans le partage du Pain divin, la communauté se retrempe, se retrouve elle-même, dénoue ses tensions, retrouve sa confiance, et s'apprête à retourner avec un élan renouvelé vers

ces tâches de "consécration du monde" qui sont la mission spécifique des chrétiens (cf. Constitution dogmatique *Lumen Gentium*, n. 34).

Très chers Fils, soyez, vous, les premiers à vous dévouer à la réalisation des directives issues du Congrès Eucharistique célébré dans votre ville. Vous honorez ainsi les nobles traditions de l'esprit religieux qui, dans le passé, ont distingué les généreuses populations des Abruzzes et vous offrirez aux générations qui montent la preuve de la vitalité de l'Évangile, qui conserve dans ses paroles immortelles, authentiquement interprétées par l'Église, le ferment propulseur de tout humanisme plein et vrai.

Puisse cette halte de réflexion et de prière près les tombes des Apôtres et dans les lieux rendus sacrés par le sang des martyrs raviver votre foi et confirmer vos bonnes intentions d'engagement au service du progrès spirituel et civil de votre région.

C'est le vœu que nous vous adressons de tout cœur et que nous accompagnons de notre bénédiction apostolique que nous étendons volontiers à tous ceux qui vous sont chers et à tous nos très chers Fils de l'Église de Penne-Pescara.